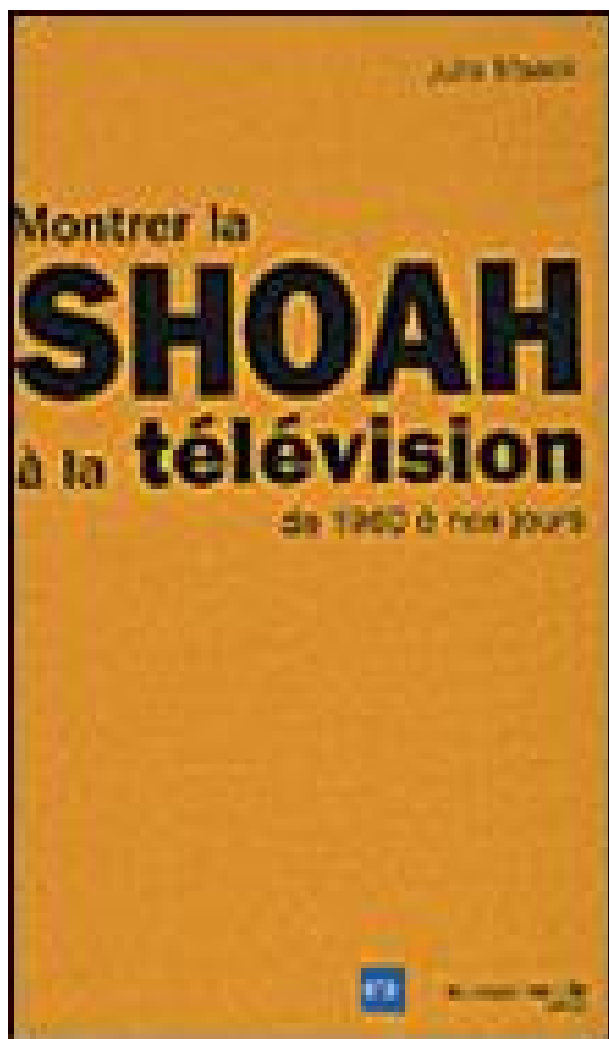


# Montrer la Shoah à la télévision : de 1960 à nos jours



<b>Date de parution:</b>	janvier 2009
<b>Editeur:</b>	Nouveau Monde Eds
<b>Nombre de pages:</b>	350
<b>ISBN:</b>	2847363947
<b>Auteur:</b>	Julie Maeck

[Montrer la Shoah à la télévision : de 1960 à nos jours.pdf](#)

[Montrer la Shoah à la télévision : de 1960 à nos jours.epub](#)

Montrer la SHOAH à la télévision de 1960 à nos jours Il n'existe que très peu d'images et de témoins directs de ce que Raul Hilberg a appelé «la destruction des Juifs d'Europe». Dès lors, comment montrer et raconter cet événement ? En France comme en Allemagne, la télévision a pris à partir des années 1960 une place prépondérante dans la culture historique des Européens. Si de nombreuses études ont été publiées sur les représentations de la Shoah au cinéma, il n'existait pas, jusqu'ici, d'enquête similaire concernant le petit écran. L'autre originalité de cette recherche réside dans l'examen parallèle des productions françaises et allemandes, et de leurs réceptions de part et d'autre du Rhin. Se dessine ainsi, dans un premier temps, le règne de l'image d'archives remplacé, dans un deuxième temps, par la volonté de donner la parole aux témoins directs. Certains documentaires permettent au public une approche, fragile et subjective, de l'histoire des Juifs sous le nazisme. Au tournant des années 1980 et 1990, les films abandonnent finalement leur rôle précurseur, et l'historien investit le récit sans pour autant faire de celui-ci le réceptacle de découvertes historiographiques. Docteure en histoire contemporaine, Julie Maeck publie ici sa thèse intitulée Voir et entendre la destruction des Juifs d'Europe. Histoire parallèle des représentations documentaires à la télévision allemande et française

(1960-2000). Soutenue en mai 2007 à l'Université libre de Bruxelles, cette étude a été récompensée par le prix de la recherche de l'Inatèque de France (2007) et a obtenu le prix de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique (2008). Extrait du livre : «VOIR» ET «ENTENDRE» LA DESTRUCTION DES JUIFS D'EUROPE En 2006, les éditions Gallimard publient en trois volumes l'édition définitive, complétée et mise à jour de La Destruction des Juifs d'Europe, oeuvre magistrale de l'historien américain Raul Hilberg. Dans les annexes de cette ultime édition, on trouve, entre autres, un tableau comprenant le «nombre de victimes ventilé selon la cause du décès (voir le tableau page suivante retranscrivant les chiffres majeurs de ce bilan statistique). La déclinaison du destin des Juifs selon les circonstances de leur mort indique que quatre cinquième des Juifs d'Europe ont été assassinés, soit par balles, lors des opérations mobiles de tueries menées par les Einsatzgruppen et autres bataillons, soit par le gaz, dans les camions de Chelmno ou dans les chambres à gaz-crématoires des cinq autres centres d'extermination que sont Auschwitz-Birkenau, Treblinka, Belzec, Sobibor et Lublin-Majdanek. Surtout, elle montre que la destruction s'est déroulée en dehors du système concentrationnaire nazi où, malgré les terribles et meurtrières conditions de détention, des déportés sont parvenus à survivre à la guerre. Ces geôles nazies, telles Buchenwald, Dachau, Bergen-Belsen, et leurs détenus ont, en outre, été largement photographiés et filmés par les nazis eux-mêmes, puis par les Alliés au moment de leur «libération». A contrario, hormis quelques lots de photographies et un petit film sur les tueries en plein air, il ne subsiste ou il n'existe aucune image de l'extermination dans les chambres à gaz-crématoires ; et, à l'exception des tueurs SS, d'un nombre infime de rescapés des fusillades et des Sonderkommandos, il n'existe par définition aucun témoin de cet événement. Dès lors, le titre même de cette introduction révèle une aporie de taille : puisqu'il n'existe pas d'images et seulement très peu de témoins directs, comment «voir» et «entendre» la destruction des Juifs d'Europe ?

Extrait de l'introduction